

🕒 30.06.2020, 17:00

Morges: vingt minutes pour taper dans l'œil d'un recruteur

PREMIUM



Avant de se présenter face aux recruteurs, les candidats sont accueillis autour d'un café et peuvent échanger avec un formateur. Ici, Charlotte Malka prépare Paula à son entretien.

Avant de se présenter face aux recruteurs, les candidats sont accueillis autour d'un café et peuvent échanger avec un formateur. Ici, Charlotte Malka prépare Paula à son entretien. Cédric Sandoz

PAR CAROLINE GEBHARD

EMPLOI Avec Connect'Emploi, les candidats à l'embauche sont coachés par un formateur, avant de se présenter devant des recruteurs lors d'un court entretien. Le premier de ces trois rendez-vous estivaux a eu lieu jeudi à Morges.

«Le conseil que j'ai à te donner, c'est de ne pas attendre qu'ils viennent chercher l'info. Synthétise et condense ton propos.» Formatrice chez Motiv'Emploi Formations, Charlotte Malka dispense ses derniers conseils à Paula*, avant qu'elle n'aille faire valoir ses compétences face aux recruteurs d'Adecco. Ce jeudi

25 juin, la Morgienne de 54 ans vise un poste de collaboratrice dans les ressources humaines.

Elle aura une vingtaine de minutes pour tenter de convaincre ses interlocuteurs qui participent, comme elle, au premier des trois rendez-vous estivaux de Connect'Emploi, un job dating organisé par l'association Motiv'Emploi, en partenariat avec l'Association de la région de Cossonay-Aubonne-Morges (lire ci-dessous). La particularité de cet évènement, c'est qu'il comprend un coaching individuel en amont pour préparer les candidats à l'entretien, mais également pour les aider à se détendre.

Il y a beaucoup de gens qui ont passé dix ou quinze ans dans une boîte et qui ont de la peine à détailler ce qu'ils ont fait."

CHARLOTTE MALKA FORMATRICE CHEZ MOTIV'EMPLOI FORMATIONS

Employée de commerce de formation, Paula a travaillé durant dix-huit ans dans une banque où elle a ajouté un sacré nombre de cordes à son arc avant d'être licenciée, en 2017. Et c'est bien là-dessus que Charlotte Malka insiste: «Tu n'as pas besoin de remonter jusqu'à ton CFC», insiste la formatrice, qui l'aide à mettre des mots sur son expérience dans le milieu bancaire. «Il y a beaucoup de gens qui ont passé dix ou quinze ans dans une boîte et qui ont de la peine à détailler ce qu'ils ont fait. Il faut aller droit au but», explique-t-elle.

Surtout, Charlotte Malka explique à Paula qu'elle est là pour transmettre son envie et sa motivation en envoyant «un bon shoot de dynamisme». C'est d'ailleurs là tout l'intérêt de ces courtes entrevues en face-à-face: donner à voir et à sentir un peu de sa personnalité, au-delà des simples mots que l'on couche sur un CV.

Un pied dans la porte

Selon le Morgien Jean-Marc Narr, fondateur et responsable opérationnel de Motiv'Emploi, un engagement se joue à 80% sur le plan du contact humain, à 20% sur dossier: «Là, on peut tout de suite montrer sa motivation et argumenter. Ça fait toute la différence!»

Conseiller en personnel au sein de l'agence morgienne Flexi Job, Xavier Ferreira confirme que l'impression de visu peut être très différente de celle sur papier. Jeudi, il a rencontré un jeune homme de 26 ans dont le curriculum vitae n'était pas très vendeur. «C'est un jeune qui est régulièrement hors du réseau professionnel car il fait beaucoup d'organismes de réinsertion», explique-t-il. En échangeant directement avec lui, Xavier Ferreira a eu un tout autre sentiment: «Il s'est présenté et il a l'air très bien.» De quoi le convaincre de rester en contact avec ce candidat, à qui il n'avait pas de poste à proposer directement.

Il y a un feeling, on sent si on est au bon endroit ou non."

MARIE EN RECHERCHE D'UN EMPLOI DANS LES RESSOURCES HUMAINES

Du côté des demandeurs d'emploi également, ces contacts directs se révèlent salutaires. «Aujourd'hui, la plupart des postulations se passent par ordinateur, explique Marie, 38 ans, qui recherche un emploi dans les ressources humaines après avoir quitté son dernier job en 2017, à la suite de son accouchement. Là, il y a un feeling, on sent si on est au bon endroit ou non. Les recruteurs parlent du poste, nous, on explique ce qu'on pourrait y apporter, et on voit s'il y a un équilibre ou pas.»

Marie, tout comme Paula, devra patienter encore un peu pour savoir si son face-à-face a fait mouche. Pour Paula, qui s'apprête à passer une autre entrevue, l'exercice était de toute façon bon à prendre. Alors qu'elle s'est un peu raidie face aux recruteurs, elle a compris qu'elle devait essayer de dépasser ces blocages. «Heureusement qu'il y a eu cet entretien, ça m'a fait un déclic...»

*prénom d'emprunt

Malgré la crise, la demande est là

Deux autres rendez-vous de Connect'Emploi sont prévus dans le district de Morges, cet été. Le premier aura lieu le 9 juillet à l'Aula du château d'Aubonne (8h-12h), et le second le 23 juillet au réfectoire de CossArena, à Cossonay (8h-12h). Ils s'adressent aux jeunes dès 15 ans, qui souhaitent décrocher un apprentissage, et à toute personne à la recherche d'un job. Si cette édition pilote se révèle concluante, Connect'Emploi sera pérennisé.

«On a lancé cela rapidement pour mettre quelque chose en place après le Covid», explique Jean-Marc Narr, fondateur de Motiv'Emploi Formations, association qui accompagne gratuitement tous ceux qui sont en quête d'un emploi. Jeudi, les candidats avaient le choix entre une trentaine de postes, dont trois à la Ville de Morges. Preuve que, malgré la crise, la demande existe.

«L'idée, c'est d'être des facilitateurs entre les recruteurs et les candidats, avec une prise de contact de visu, et pas seulement sur dossier», poursuit Jean-Marc Narr. L'exercice peut s'avérer particulièrement utile pour ceux qui veulent raccrocher avec le monde du travail, après une période d'inactivité. Le risque, à la longue, est en effet de perdre ses repères. «On commence à douter de ses qualités et on ne sait plus valoriser ses compétences», conclut le responsable opérationnel de Motiv'Emploi.